

*Monsieur Agacinski, conseiller auprès de la direction à France Stratégie,  
Monsieur Harfi, en charge des questions d'enseignement supérieur, de recherche  
et d'innovation à France Stratégie,*

Par la présente lettre, la Fédération Nationale des Etudiants en sciences exactes, naturelles et techniques (FNEB), souhaite réagir suite à votre rapport<sup>1</sup> publié le 12 janvier 2017, sur “La transition Lycée-Enseignement Supérieur”.

La FNEB est une association créée il y a 27 ans et régie par la loi du 1er juillet 1901. C'est une structure monodisciplinaire qui regroupe, indépendamment de tout parti politique, courant religieux, mouvement syndical ou de toute organisation pluridisciplinaire, 17 associations en sciences. L'une des missions principales de la FNEB est la représentation au niveau national de ses étudiants auprès de différents institutionnels.

La FNEB interagit avec de nombreux acteurs de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR), tels que la Conférence des Doyens et Directeurs d'UFR Scientifiques (CDUS), la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle (DGESIP), le réseau Courroie ou encore UNISCIEL. La FNEB se positionne sur des sujets touchant les étudiants en sciences, tels que la sélection en master, ou l'innovation pédagogique par exemple.

La structure ayant déjà publié une contribution sur le lien bac-3/bac+3<sup>2</sup> le 16 octobre 2015, “La hausse des effectifs, Un enjeu de réussite pour les formations scientifiques”, elle a ainsi souhaité réaffirmer sa position sur cette thématique qui touche directement les étudiants.

**D'après le réseau de la FNEB, votre rapport présente de nombreux points sur lesquels nous pensons qu'il serait intéressant de dialoguer en apportant notre point de vue d'étudiants.**

Aujourd'hui, nous avons constaté que de nombreuses causes sont à l'origine du taux d'échec en première année de licence (parmi les néo-entrants, seuls 40%<sup>3</sup> s'inscrivent en deuxième année de licence l'année suivante), telles qu'une mauvaise orientation des lycéens, un écart important entre les pédagogies pratiquées au Lycée et à l'Université, ainsi qu'une hausse constante des effectifs étudiants dans l'Enseignement Supérieur. Vous tirez des conclusions similaires : des “*défaillances dans l'orientation et la sélection*”, “*une préparation inadaptée du côté du lycée*”, “*une rupture dans les méthodes pédagogiques*” ainsi qu’ “*une transition sans gouvernance*” en seraient l'origine.

---

<sup>1</sup> <http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/17-27-action-critiques-transition-web-ok.pdf>

<sup>2</sup> <http://www.fneb.fr/2511-contribution-la-hausse-des-effectifs-un-enjeu-de-reussite-pour-les-formations-scientifiques/>

<sup>3</sup> <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid98407/parcours-et-reussite-aux-diplomes-universitaires-les-indicateurs-de-la-session-2014.html>

Nous avons donc tous deux soulevé des problématiques communes sur lesquelles il serait grand temps de réagir.

Même si plusieurs dispositifs visant à améliorer ce lien bac-3/bac+3, ont été mis en place pour les élèves souhaitant poursuivre des études scientifiques, tels que le site internet **ma-fac2sciences**<sup>4</sup> à la fin de l'année 2016, ou encore le dispositif "A la fac avant ton bac" à l'Université Rennes I, de nombreux efforts restent à fournir de la part de l'ensemble des acteurs de l'ESR.

Vous avez envisagé deux options pour pallier les problèmes précédemment évoqués : créer des parcours intégrés secondaire-supérieur, et/ou permettre aux élèves de construire leur parcours à la carte.

Tout d'abord, vous préconisez le "*développe[ment] des formations professionnelles de niveau Bac+2 et Bac+3*". Dans sa contribution<sup>2</sup> sur la hausse des effectifs, la FNEB avait déjà interpellé le monde de l'ESR sur la nécessité de travailler de manière plus approfondie sur la place des IUT et des BTS dans le supérieur. Près d'un an et demi plus tard, et malgré la mise en place de quotas<sup>5</sup>, la question n'a que peu évolué. En effet, les professeurs du secondaire restent mal informés sur ces derniers et de nombreux lycéens issus de baccalauréats généralistes se dirigent toujours vers ces formations de courtes durées, conçues à l'origine pour des bacheliers issus de filières technologiques ou professionnelles. Il est primordial de replacer ces formations dans leur contexte en y intégrant un plus grand nombre d'étudiants issus de ces filières.

En ce qui concerne les licences professionnelles, dont la création devrait être, d'après vous, généralisée, la FNEB demande à ce que celles-ci soient **revalorisées**. Cette revalorisation s'effectuerait selon plusieurs aspects, notamment par une communication plus importante lors de l'orientation des lycéens et des étudiants en première année de licence.

Ensuite, vous proposez dans votre rapport d'"*instaurer des tests de positionnement qui interviendraient assez tôt dans l'année de terminale*" pour les lycéens issus de filières générales. En ce qui concerne la filière scientifique, la FNEB a participé, avec UNISCIEL, la CDUS et l'Association fédérative nationale des étudiants universitaires scientifiques (AFNEUS), à l'élaboration du dispositif **FaQ2sciences**<sup>6</sup>. Cet outil, disponible depuis maintenant presque 2 ans, a pour but d'aider les élèves à se tester sur leurs compétences scientifiques et les conseiller dans leurs choix d'orientation. Pour le réseau de notre structure, il serait capital et urgent de généraliser l'utilisation de ce type de dispositifs, dès le début de l'année de première.

La FNEB souhaite également rappeler à l'ensemble de la communauté de l'ESR qu'il existe d'autres moyens de faire connaître l'Université aux lycéens. En effet, par exemple, il est possible de proposer des journées de découverte et/ou d'immersion aux futurs étudiants, animées par des étudiants. Ce dispositif des "étudiants ambassadeurs" a déjà été plébiscité par nos étudiants dans nos précédents travaux<sup>2</sup> et nécessite que nous le généralisions.

<sup>4</sup> <https://ma-fac2sciences.fr/>

<sup>5</sup> [https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Loi\\_ESR\\_2013/90/7/dossier-presse-final-projet-loi-esr-mars-2013\\_244907.pdf](https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Loi_ESR_2013/90/7/dossier-presse-final-projet-loi-esr-mars-2013_244907.pdf)

<sup>6</sup> <https://www.faq2sciences.fr/>

En ce qui concerne la construction de parcours “à la carte”, telle que proposée dans le rapport, la FNEB souhaite faire part de certaines réserves.

En effet, dans le dossier, il est question de mettre en place un système de modules dès le lycée, faisant ainsi de l'examen du baccalauréat un contrôle continu, dont l'obtention serait conditionnée par la validation de ces modules. Il s'agirait là d'une profonde transformation de l'enseignement secondaire qui ne peut s'effectuer de manière si soudaine. De plus, il est difficile de demander un choix d'orientation si tôt à des lycéens n'ayant pas d'idées fixes sur leur orientation. Cela pourrait les amener à faire des choix irréversibles ayant de lourdes conséquences pour leur avenir.

La FNEB est favorable à la mise en place de la L1 modulaire, si ceci permet de diversifier les parcours. En revanche, pour le Contrôle Continu Intégral, si, d'après vous comme d'après nos étudiants<sup>7</sup>, la première année de licence doit préparer à l'ESR, cela implique qu'elle doit également préparer à ses modalités de contrôle de connaissances - à savoir des examens et des partiels. Un travail profond sur les modalités d'évaluation tout au long de l'enseignement supérieur doit donc être entrepris afin de déterminer les réels impacts et objectifs de cette mesure.

Pour terminer, dans ses derniers travaux<sup>2</sup> sur le lien bac-3/bac+3, la FNEB s'était prononcée en faveur de l'amélioration du lien entre enseignants du secondaire et enseignants du supérieur. Cette position est aujourd'hui conservée par notre réseau, qui constate que trop peu d'interactions ont lieu entre les deux corps enseignants, ceci ayant pour conséquence de générer des incohérences dans le contenu des formations, le diplôme du baccalauréat ne préparant pas réellement à l'enseignement supérieur dans les filières scientifiques

**La FNEB réitère sa proposition et sa motivation pour travailler avec l'ensemble du monde institutionnel sur cette question qui concerne avant tout les étudiants, ces derniers étant les premières victimes du manque de liaison actuel entre bac -3 et bac +3.**

C'est ainsi pour discuter de tous ces points de vue que nous aimerions vous rencontrer, en fonction de vos disponibilités. Nous pensons que vous pourriez constituer des interlocuteurs privilégiés pour la FNEB sur ce sujet. Nous espérons que, suite à cette rencontre, un travail commun pourrait émerger nous permettant d'imaginer ensemble des solutions afin d'apporter des réponses sur cette problématique commune qu'est la transition Lycée-Enseignement Supérieur.

Veillez recevoir, Monsieur Agacinski, Monsieur Zarfi, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

**Marine RIBALS**  
presidence@fneb.fr  
06 60 16 19 40

---

<sup>7</sup> <http://www.fneb.fr/2767-linnovation-pedagogique-en-2016-vue-par-les-etudiants-dufr-scientifiques/>